

# un congrès



À STRASBOURG DU 21 AU 25 AOÛT 1989

40<sup>e</sup>  
CONGRÈS

mouvement coopératif de l'  
ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET  
I.C.E.M.

# pourquoi comment y participer

vous nous interrogez  
nous vous répondons

8 nous participerons  
au congrès



c1.de 6e collège Ottmarsheim

et vous?

# vos questions



## première question:

Si je ne fais partie ni d'une commission ni d'un chantier, est-ce que je peux, malgré cela, trouver mon compte dans un Congrès du Mouvement? A quelles conditions?

page

10

## deuxième question:

Est-ce que la participation à un Congrès m'apportera autre chose, et davantage que la participation à une rencontre en fin de semaine ou à un stage départemental ou régional?

page

15

## troisième question:

As-tu, à la suite d'un Congrès, apporté des modifications aux pratiques pédagogiques de ta classe?  
Le Congrès t'a-t-il permis de découvrir ou d'approfondir la Pédagogie Freinet-Ecole Moderne?

page

13

## quatrième question:

Les expositions te paraissent-elles être une dimension importante, voire essentielle, des Congrès du Mouvement? Qu'apportent-elles de particulier?

page

16

## cinquième question:

Qu'as-tu vécu dans le cadre d'un Congrès qui n'était pas prévu dans la grille par les organisateurs mais qui te paraît important?

page

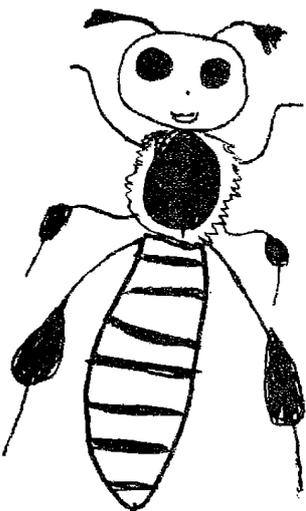
18

## sixième question:

Sur quel aspect, non évoqué ci-dessus, insisterais-tu pour me convaincre de participer au Congrès du Mouvement?  
Essaie de me dire ce qu'il faut pour que tu puisses me rencontrer dans le hall d'accueil du Congrès à Strasbourg en août prochain....

page

19



# Conseils et Souvenirs

sur la meilleure manière  
de faire son miel  
dans un Congrès

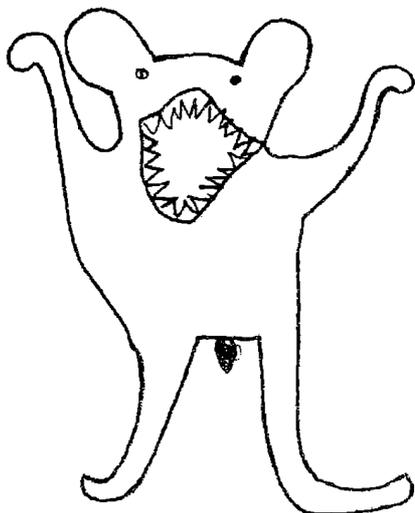
## la Pauche: les travailleurs organisés, les groupes structurés

Il y a ceux et celles qui font partie d'un secteur, d'un chantier ou d'une commission et qui mettent à profit les quelques jours du Congrès pour avancer le travail, confronter les recherches, élaborer un outil..

Un souhait souvent exprimé:

-*"Il me semble important que les chantiers présents au Congrès fassent l'effort de s'ouvrir, au moins pour une séance, aux autres congressistes. Cette ouverture ne peut qu'amener des travailleurs supplémentaires"* (Daniel Ch.)

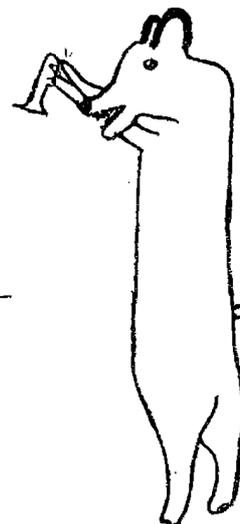
-*"Pour moi qui ne faisais partie d'aucun chantier lors de mon premier Congrès, le fait de savoir que ces chantiers existent, et sont présents, était important; les voir fonctionner, c'est encore plus nécessaire."* (Maurice B.)



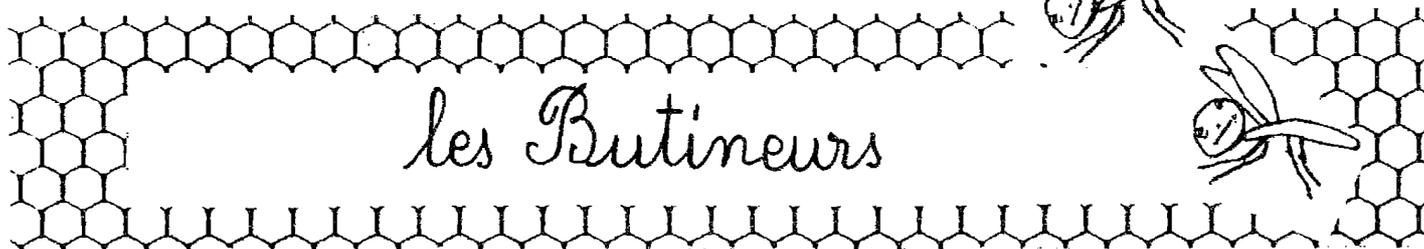
### SUPPLIQUE de celui qui passe sur la pointe des pieds

"Pouvoir pénétrer au cours de leurs travaux dans les salles sans être accueilli par des mines dérangées par l'arrivée (toujours silencieuse et discrète!) d'un "étranger".

"Ne pas retrouver ces mêmes mimiques si ce qui est dit n'intéresse pas (encore) le passager qui s'éloigne sur la pointe des pieds." (Maurice B.)



"Les commissions doivent prévoir des plages réservées à l'accueil. C'est à cette seule condition qu'un "arrivant" peut trouver son compte. Au Congrès, contrairement aux Journées d'Études, toute commission, tout chantier, doit se tourner vers l'extérieur en priorité." (Jean-Pierre)



SI ON NE FAIT PAS PARTIE D'UN CHANTIER,  
PEUT-ON TROUVER SON COMPTE A UN CONGRES ?

OUI UNE FOIS! (alsacianisme)

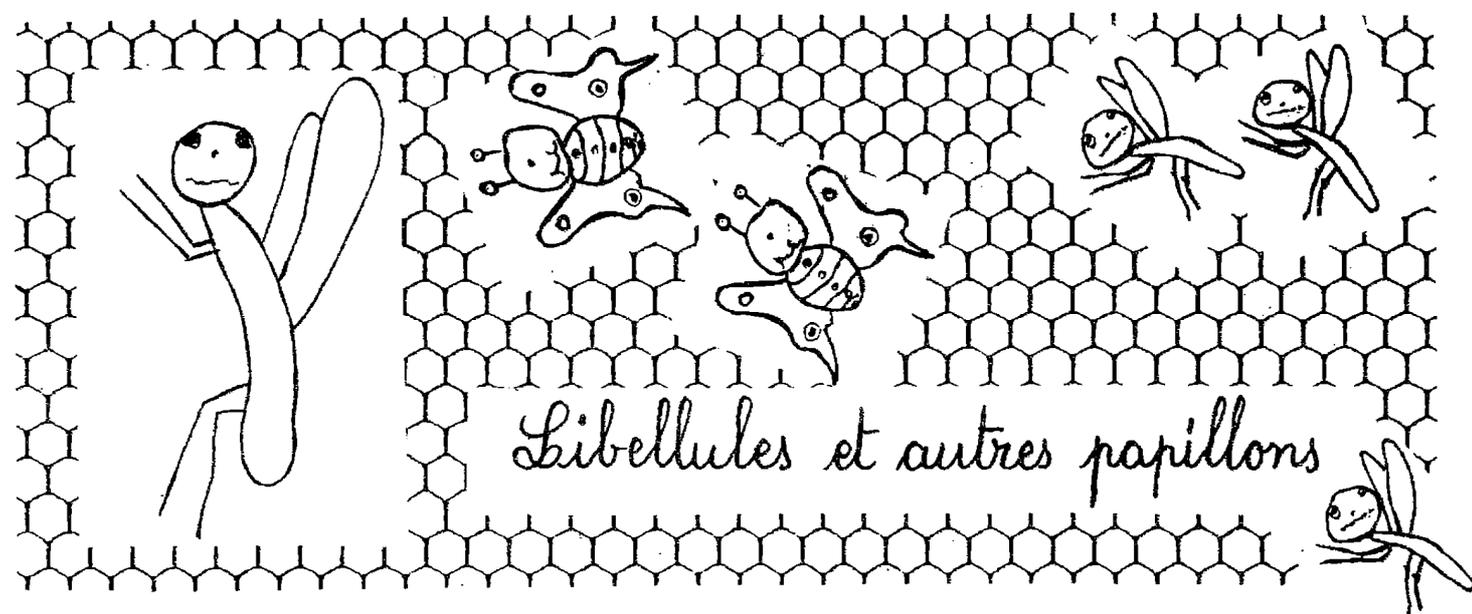
"J'ai participé aux Congrès de Villeurbanne et de Clermont-Ferrand et je ne faisais alors partie d'aucun secteur, d'aucun chantier et j'y ai trouvé mon compte. Un Congrès est tellement riche qu'on y trouve toujours des choses intéressantes. Il suffit de participer à quelques ateliers proposés, de discuter avec les gens, de visiter les expos, etc.. On trouvera toujours quelque chose qu'on n'aurait pas trouvé seul, on pourra se remettre en question en voyant la pratique d'un autre. Et puis, quand on parle avec quelqu'un, on est sur la même "longueur d'onde". (Florence S.)

OUI DEUX FOIS!

"Je ne fais partie d'aucune commission, mais le Congrès pour moi, c'est rompre l'isolement, confronter des idées et des pratiques, m'informer sur ce qui se fait ailleurs. .. (les informations écrites n'ont pas la richesse du contact)" (Monette C.)

OUI, PLUTOT DEUX FOIS QU'UNE!

"J'ai envie de répondre que c'est justement en n'étant pas engagé dans un chantier ou une commission, qu'on trouve le mieux son compte dans un Congrès. J'ai vécu deux Congrès en étant fortement engagée dans un chantier et j'ai toujours éprouvé un sentiment de frustration pour ne pas avoir pu aller voir suffisamment ce qui se passait dans les autres chantiers de travail. Alors que si on n'a pas d'engagement "lourd", on a toute latitude pour aller voir ce qui se passe ailleurs, s'informer, découvrir les mille richesses des différents groupes de travail, et ensuite on peut vraiment choisir de s'engager sur un travail plus précis." (Annick D.)



## CONSEILS D'UNE LIBELLULE À UN PAPILLON INEXPÉRIMENTÉ



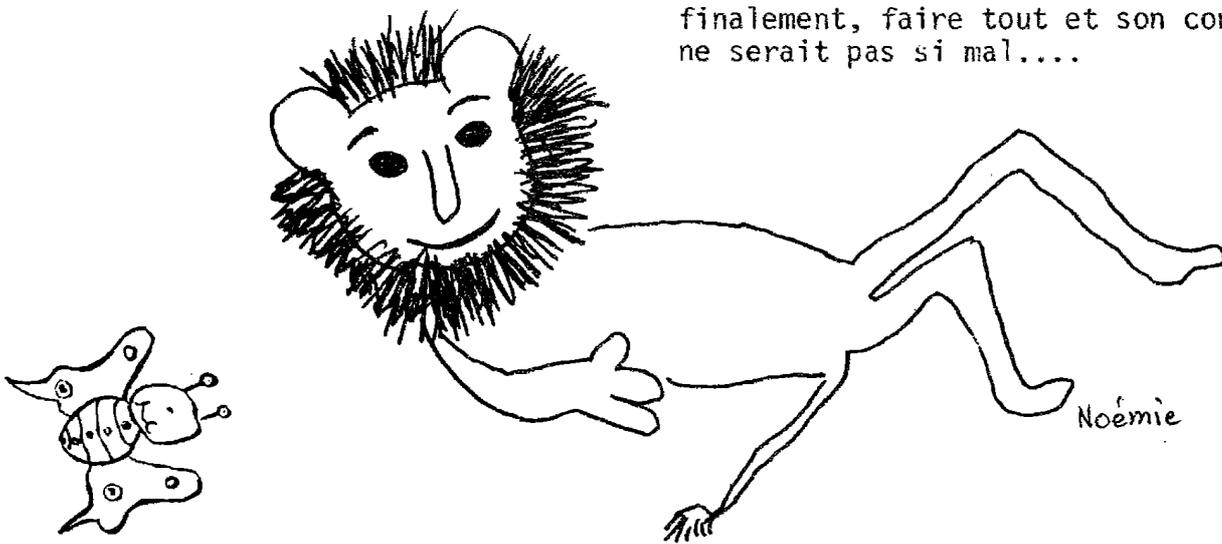
- "Chaque matin tu repères dans le JOURNAL DU CONGRES, ou sur les panneaux muraux, les rencontres qui t'intéressent: tu les notes sur ton planning Congrès avec le numéro des salles. Tu n'oublies pas de te ménager des moments libres pour

- . visiter les expos dans les couloirs de la Fac, entamer une discussion avec les exposants qui sont souvent à côté
- . faire des achats en matériel pédagogique édité par les P.E.M.F. ou les groupes départementaux
- . prendre un pot au bar du Congrès
- . faire un tour dans la salle "accueil"
- . visionner des cassettes vidéo qui passent souvent en continu avec des témoignages de pratiques variées...

Conditions:

savoir être seule(e) dans la foule, savoir établir des contacts avec des personnes nouvelles, savoir vivre le moment présent..." (Marguerite B.)

finalement, faire tout et son contraire  
ne serait pas si mal....



- "Travailler régulièrement à l'intérieur d'un chantier est assez frustrant et nous donne l'impression de "manquer" ce qui se fait ailleurs. J'aimais assez, à mes premiers Congrès, passer voir le premier jour et me choisir un lieu de travail. Je ne crois pas, cependant, qu'on puisse passer un Congrès à circuler d'un chantier à l'autre. Je crois qu'il faut vite choisir un lieu de travail où s'intégrer." (Madeleine G.)

À chacun(e) donc de définir son parcours  
original, d'extraire son nectar,  
les fleurs sont là ...



Anne-Marie D. pour le canevas

Noémie D. pour les dessins

et pour le contenu les envois de Daniel, Maurice, Jean-Pierre,  
Florence, Monette, Annick, Marguerite et Madeleine.

Si vous ne voulez pas changer,  
si vous êtes totalement satisfait de votre pédagogie,  
si vous vous trouvez parfait  
alors

SURTOUT NE VENEZ PAS AU CONGRES !

car  
les répercussions peuvent en être dangereuses et les  
effets insidieux  
comme le montrent ces témoignages.

mise en garde des organisateurs  
du Congrès de Strasbourg (du 21  
au 25 août. 1989)

attention  
DANGER

Ainsi

*"les modifications apportées par un Congrès me semblent être plus des modifications au niveau de l'esprit qu'au niveau des pratiques. La répercussion au niveau des pratiques se fait ensuite insensiblement, petit à petit (...quand je vous le disais que c'était insidieux!...) jusqu'au prochain Congrès où on va chercher une confirmation du changement chez les copains de l'I.C.E.M. et qu'on a vécu de façon positive. Et c'est enthousiasmant!"*

Car

*"dans un Congrès on trouve toujours des idées nouvelles, des idées d'activités, des outils nouveaux à utiliser. Il y a tellement de gens qui ont des choses à présenter qu'il me semble vraiment difficile de ne pas trouver quelque chose qui nous "accroche" et qu'on ait envie d'introduire ensuite dans notre classe."*

Et voilà donc vos pratiques menacées, ou du moins

*"modifiées par des Congrès: travail individuel et personnalisé, programmation, travail en équipe, alternance individu - grand groupe, équipe pédagogique, ..."*

L'esprit modifié,

les pratiques transformées,...

peut-être l'information pure sera-t-elle moins agressive pour celui qui ne veut rien changer?

Écoutons encore:

*"Le Congrès ne m'a pas permis de découvrir la Pédagogie Freinet. Je l'avais découverte à travers des stages départementaux, des stages organisés par des Chantiers du Mouvement. Mais il a permis une ouverture sur d'autres structures du Mouvement, une meilleure connaissance de l'ensemble de l'I.C.E.M. Il permet aussi de faire des synthèses par rapport à la réflexion très diverse menée dans les différents groupes."*

Bon!

Puisque c'est comme ça vous chercherez des endroits moins dangereux...  
par exemple dans les couloirs, à écouter juste les échos qui s'échapperont  
des salles....

Pauvre malheureux!  
les couloirs!!!

"C'est dans les couloirs que j'ai récolté le plus.  
Mais la récolte est beaucoup plus riche si elle est fécondée par la réussite des  
grands débats propres à la pédagogie et à la pédagogie seulement."

Ca c'est évident:

les grands débats sont dangereux: on connaît l'endoctrinement des masses...  
mais méfiez-vous également de la réalité quotidienne et concrète,  
par exemple

"des communications comme celle de Pierre Guérin sur les représentations mentales  
du travail de Le Bohec qui m'a aidée à débloquer des choses dans ma classe  
du travail au sein de la Commission Enfance Inadaptée qui m'a aidée à voir plus  
claire dans mes problèmes  
des témoignages de gens de Genèse de la Coopé qui m'ont aidée à m'organiser autre-  
ment".

"NON, JE N'AI PAS MODIFIÉ MES PRATIQUES APRES UN CONGRES!"

Enfin! enfin quelqu'un qui résiste aux pressions extérieures, quelqu'un d'intègre et  
de solide.

Écoutons-la:

"Je n'ai pas pu modifier mes pratiques après un Congrès... parce que je n'en avais pas  
ou peu! Pour mon premier Congrès (Villeurbanne), je sortais de l'École Normale et je  
n'avais de la Pédagogie Freinet qu'une idée "théorique" puisque je ne l'avais pas  
pratiquée; j'avais seulement visité les classes de quelques copains du Groupe Dépar-  
tementale et discuté avec eux. Et après le Congrès, c'était toujours "flou" et cela a  
duré jusqu'à ce que j'ai une classe à moi, c'est à dire un an après.

Pour mon deuxième Congrès (Clermont-Ferrand), j'y suis arrivée avec des questions  
(pensez, après un an de tâtonnements!) et j'ai pu y trouver quelques réponses. Donc  
je crois pouvoir dire que ces deux Congrès m'ont permis d'avancer dans l'idée que je  
me faisais de la Pédagogie Freinet. Je crois que je verrai le prochain Congrès d'un  
autre oeil, parce que j'ai un peu plus d'expérience, parce que j'ai ma classe, parce  
que je commence à connaître des gens de l'I.C.E.M."

Connaître des gens,

évidemment c'est toujours intéressant,  
mais n'oubliez pas, c'est également dangereux:

"Les congrès m'ont permis d'aller plus loin, surtout de deux façons:

. j'ai très sensiblement élargi le cercle des copains

. j'ai compris que les "pontes inabornables" ça n'existait pas à l'I.C.E.M. et que  
chacun avait son mot à dire (pas de piedestal à l'I.C.E.M.!)"

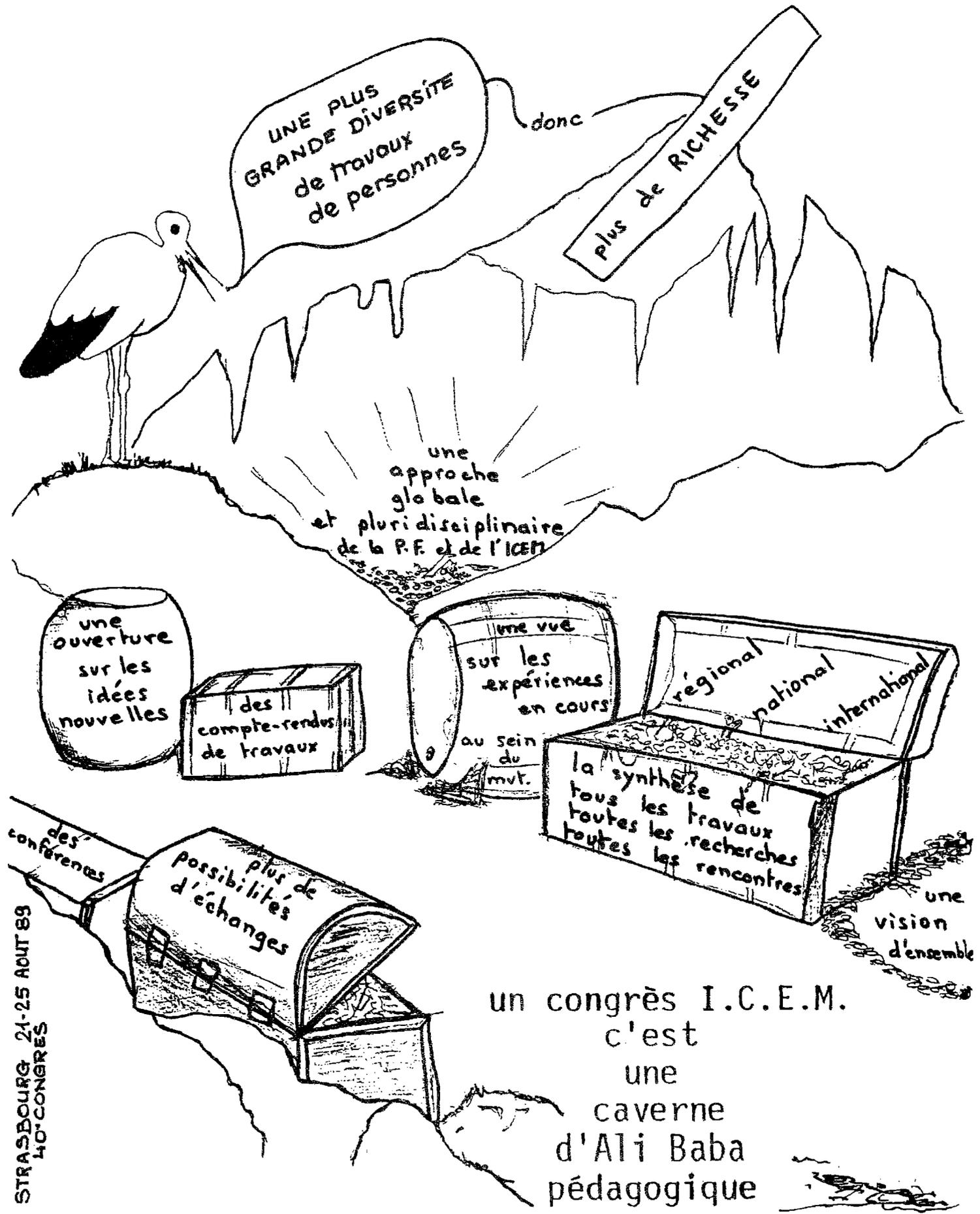
Là, vous avez compris maintenant?

Que ce soit dans les réunions de travail, lors des grands  
débats, dans les couloirs, devant les expos, dans la salle  
de matériel, au bar, et même, j'en suis sûre, pendant les  
repas, on n'arrête pas de se faire bousculer. Mais le pire  
de tout, c'est qu'ils semblent aimer ça!

"C'est aux Congrès que les plus grands enthousiasmes et les plus grandes richesses  
m'ont été données: DECOUVERTE - CONFRONTATION - REFLEXION - RECHERCHE - ACTION sont  
les mots clés."

... est-ce que peut-être on se sent mieux ensuite?

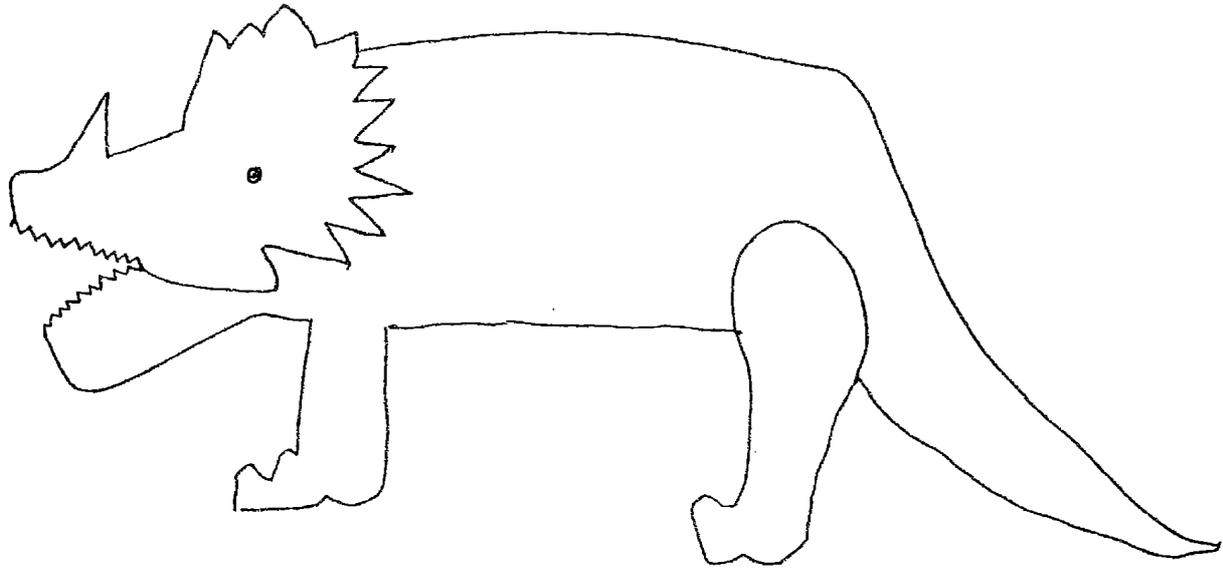
# ce qu'un congrès t'apportera de plus qu'un stage



un congrès I.C.E.M.  
c'est  
une  
caverne  
d'Ali Baba  
pédagogique

STRASBOURG 21-25 AOÛT 89  
40<sup>e</sup> CONGRÈS

# composante essentielle de nos congrès



Noémie Duveau

## les expositions *une autre communication* de la matière pas de discours

"Les expositions forment une partie importante d'un Congrès, qu'elles complètent un peu comme des illustrations complètent un texte: elles peuvent dire la même chose que ce qui est dit dans les salles, mais sous une autre forme, elles peuvent dire plus, dire autrement". (M.B.)

"Elles apportent de façon claire et rapide (et c'est le temps qui nous manque toujours) des informations essentielles. (Monette)

"La forme documentaire de l'expo et sa permanence assouplissent la communication, et permettent à chacun de prélever ce qui l'intéresse. Elle est moins forçante que le discours." (Jany)

"Les expos sont une concrétisation de la théorie, elles sont un témoignage de ce qu'on peut faire avec nos pratiques pédagogiques, elles donnent des idées que l'on adaptera à notre personnalité, elles font parfois rêver... (Florence)

# les effets des expos

## attention!

### une expo peut vous transformer

#### AVANT: remise en question

"Pour ceux qui les élaborent, les expos sont une forte incitation à la réflexion et à la remise en question." (Jean-Pierre T.)

#### PENDANT: euphorisation, incitation à la rencontre

"Les expos apportent deux types de témoignages:

-le témoignage des activités réalisées par les enfants

-le témoignage de la réflexion menée par des adultes

ce qui fait qu'elles sont très dynamisantes. Si des collègues sont arrivés à ces résultats, qu'ils nous montrent sous forme d'expo, on peut y arriver aussi. Elles donnent envie d'en faire autant. Et la plupart du temps, les auteurs étant présents, on peut en discuter avec eux.

De plus, face à un public extérieur, ces expos sont une bonne façon de nous présenter, de sensibiliser les gens à notre travail, à notre réflexion pédagogique, d'autant qu'elles sont toujours de qualité. C'est une excellente vitrine pour le Mouvement."

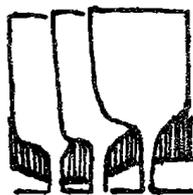
(Annick D.)

"C'est un temps de rencontre privilégié." (Jean-Pierre T.)

"Un lieu où les "perdus" peuvent de toutes façons se retrouver avec d'autres et entrer en contact." (Denise R.)

#### APRES

"J'ai souvent pris des photos des expos de Congrès, qui nous ont servi de base de discussion par la suite au Groupe Départemental. Par exemple, la dernière expo qui m'a aidée à démarrer quelque chose, c'est celle de Janine POILLOT à Villeurbanne, par tout son travail avec les ados." (Madeleine G.)



#### POUR CONCLURE

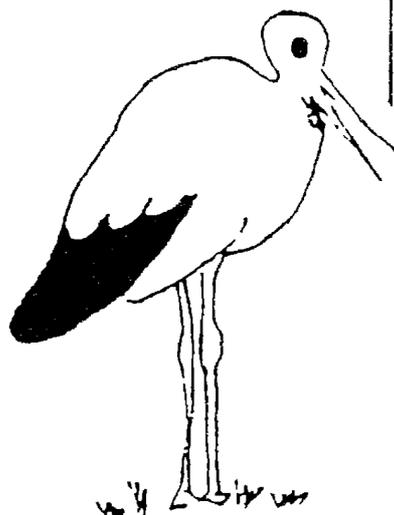
"Même, et surtout, si elles sont, comme parfois, l'objet de grandes polémiques, les expos sont une composante essentielle des congrès.

"L'ART ENFANTIN", ou toute autre appellation qu'on voudra lui donner, donne la température du Mouvement à tout visiteur du Congrès." (Maurice B.)



tu es un enseignant en recherche ....  
 tu as besoin de découvrir, confronter, échanger, apprendre, ...  
 tu veux améliorer les pratiques quotidiennes de ta classe .....

viens,  
 au congrès de l'Ecole Moderne



**un congrès, c'est**

un foisonnement d'idées, .....  
 une ruche en activité, .....  
 une caverne d'Alibaba pédagogique .....

**un congrès, c'est**

le coup de pouce ,  
 l'élan vital, la "pêche",  
 la négation de l'envie de baisser les bras,

**tu peux**

aller voir toute les commissions de travail qui t'intéressent ....  
écouter , discuter avec les responsables, ..... et ensuite, .....  
choisir en toute connaissance de cause, de t'impliquer dans l'une d'elle...

**tu trouveras**

partout des gens qui ont envie de communiquer leurs travaux,  
 de partager leurs réflexions,

**tu sentiras**

la vitalité du mouvement, son dynamisme,  
 la grande et la petite histoire du mouvement

**et puis ..... un congrès**

ce n'est pas seulement le travail  
 ce sont aussi les gens ..... les relations amicales qui se nouent .....

**et puis ..... un congrès**

on en repart toujours " gonflé à bloc " ....  
 c'est un dynamisant exceptionnel placé juste avant la rentrée

**et puis ..... Strasbourg** est une si belle ville !!!!!

agir dans un esprit de fraternité et d'entraide, aide mutuelle dans les apprentissages, coopération dans la réalisation de projets, liberté d'expression, droit de correspondre, droit de diffuser son expression à l'aide de toutes les techniques disponibles (écriture, son, image, télématique, ...) jouer des arts, visiter des expositions, des musées, fréquenter des bibliothèques, assister à des spectacles, des concerts, participer à la vie culturelle de la communauté, participer à la création de spectacles, concerts, films, expositions, livres, le droit de s'organiser, pouvoir de décision sur son propre vécu, connaître les critères d'évaluation de son activité, organiser son planing de travail, avoir connaissance des objectifs à atteindre, prendre part à l'organisation et à la gestion de la communauté, droit à la parole dans le groupe, droit de vote lors des décisions, gestion collective des activités communes, gestion de l'argent de la collectivité, compréhension entre les nations, les groupes raciaux et religieux, découvrir les traditions d'autres groupes, échanges avec d'autres communautés, entraide par échanges, respect des croyances, une organisation qui permet le respect des droits et des libertés, les "lois" que se donne le groupe pour permettre à chacun d'être différent, accès à l'information relative à la vie sociale, économique, politique, droit d'expérimenter, de découvrir, .....

# des PHOTOS pour en témoigner

Nous, enseignants du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet, affirmons que les Droits de l'Homme ne peuvent pas n'être qu'une matière d'enseignement.

Nous affirmons que les principes et les choix qui sous-tendent nos actions d'éducation et d'enseignement, nous amènent à mettre en oeuvre des moyens, des outils, des techniques, des institutions qui permettent aux DROITS DE L'HOMME d'émerger dans la communauté scolaire, d'être découverts, appropriés, gérés et développés PAR LES ENFANTS.

Mais nous ne pouvons et ne voulons nous contenter d'affirmations. Nous devons montrer qu'il en est effectivement ainsi. Et c'est un des objectifs de notre 40e Congrès à Strasbourg en août 89.

Pour témoigner de cette quotidienneté des Droits de l'Homme dans les classes Ecole Moderne-Pédagogie Freinet, nous utiliserons les productions de nos classes et toutes les formes d'expression possibles: le témoignage oral, écrit, la vidéo, ...

Mais nous voudrions vous inviter à l'utilisation de la photo et vous proposer de participer à une

## EXPOSITION PHOTO dans le cadre du Congrès

en nous envoyant quelques-uns de vos meilleurs clichés, significatifs du vécu d'un des aspects des Droits de l'Homme dans les activités de la communauté scolaire.

### COMMENT PARTICIPER A L'EXPO PHOTO DU CONGRES

Vous nous envoyez des tirages papier, format ordinaire ou grand format (à votre choix), en noir et blanc ou en couleur. (Le montage, selon le format, en sous-verre ou sur panneau, sera réalisé par les organisateurs). Vous pouvez également envoyer des diapositives.

Nous vous demandons instamment de coller au dos de chaque photo une étiquette adhésive portant votre nom et le numéro de la photo, d'y joindre un papier rappelant votre nom, vos coordonnées précises, y compris le n° de téléphone, les numéros des photos et pour chacune un court commentaire situant le contexte et tout ce qu'il est bon de savoir pour apprécier pleinement la vue. Dites-nous également si vous autorisez la reproduction de votre photo dans une des publications du Mouvement.

Faites vos envois dès à présent dans toute la mesure du possible (30 juin dernier délai)

à Philippe BADER 4, quartier du château d'eau  
68500 ISSENHEIM

# VIVRE les Droits de l'Homme à l'école

préparation du Congrès de Strasbourg dont le thème central est

PEDAGOGIE FREINET  
vivre les Droits de l'Homme au quotidien

Nous avons demandé à beaucoup de camarades de la Pédagogie Freinet, ce que pouvait bien vouloir dire pour eux, VIVRE LES DROITS DE L'HOMME A L'ECOLE.

D'abord, le pédagogue "Freinet" répond en mettant en cause l'école qu'il nomme "traditionnelle": l'enfant dans l'école traditionnelle ne vit pas les valeurs des Droits de l'Homme. Il n'est pas libre: on le surveille, on l'encadre, on le soumet pour le protéger. Mais il n'est pas soumis comme dans un troupeau de moutons bêlants: on lui apprend qu'il faut être le meilleur, que la vie est une compétition où le plus performant s'impose aux autres. Alors il doit ingurgiter de gré ou de force le savoir qu'on lui prodigue à doses bien étudiées mais pas homéopathiques.

Pourtant les enseignants traditionnels ne sont pas forcément des contre-révolutionnaires. Les Droits de l'Homme, ils les connaissent: ils en sont même parfois militants, mais après l'école. A l'école les Droits de l'Homme font partie de ces doses d'Instruction Civique qu'il faut administrer pour former de bons citoyens. Le ministre des Ecoles qui, pour les flatter, rappelait leur titre de hussards noirs de la République est devenu ministre de la guerre...

Les enseignants d'aujourd'hui reproduisent l'école qu'ils ont connue eux-mêmes et celle pour laquelle ils ont été formés.

*"Jusqu'à présent, cette formation, en général, leur apprend plus ou moins bien à faire un cours, à donner un devoir, à n'écouter un élève que s'il est interrogé avec le seul souci de corriger ce qu'il dit, de vérifier qu'il a retenu la parole du maître et de le sanctionner par une note."* (Pierre Yvin)

*"Le discours officiel (c'est pour le bien de nos élèves...ou pour le bien des jeunes) sert la plupart du temps à occulter une pratique qui va à l'encontre de leurs droits, et donc, de leur "bien"."* (Jean-Marie Notter)

*"Quelle opinion de la démocratie, des Droits de l'Homme ont des enfants et des jeunes, si elle est calquée sur l'image de leur école (cloisonnement, normes, fonctionnement) aux règlements intérieurs bourrés d'interdits et de menaces de sanctions, aux activités encadrées en permanence, si elle est calquée sur l'image d'adultes, peu enclins au dialogue, à l'écoute des préoccupations et des inquiétudes de leurs élèves."* (P.Yvin)

Dans le domaine des Droits de l'Homme, avoir des cours et apprendre des leçons ne suffit pas.

*"La cohérence nous détermine, si nous voulons former des citoyens, à faire vivre aux enfants une vie démocratique à l'école."* (P.Yvin)

Se préparer à vivre les Droits de l'Homme plus, en les vivant tout de suite. Il n'y a pas d'un côté la vie, de l'autre l'école. L'école apprend à vivre en vivant. Si l'on veut former de futurs citoyens à prendre en charge l'organisation sociale et politique faisons-le tout de suite à l'école.

Il y a des possibilités dans les structures existantes. Ces possibilités sont sous-utilisées:

*"Au collège, lorsqu'à l'occasion des conseils de classe il est demandé aux délégués élèves de ne rien dire qui puisse sembler mettre en cause la pratique des enseignants; lorsqu'il leur est demandé lors d'une réunion "préparatoire" de censurer les remarques de la classe en les distillant au coup par coup et discrètement, auprès des professeurs concernés, où elles iront, bien souvent se perdre dans les sables de l'oubli et/ou (?) de l'indifférence de l'incompréhension."* (Jean-Marie Notter)

Vivre les Droits de l'Homme à l'école, c'est déjà prendre conscience des rapports de pouvoir dans l'institution, comment ces rapports sont inscrits dans des structures, quelle est la place des êtres dans ces structures. Surtout c'est faire en sorte (j'allais dire "permettre") que ces structures de pouvoir ne soient pas immuables.

*"Pratiquer la Pédagogie Freinet c'est reconnaître aux enfants un certain nombre de droits et organiser la classe pour qu'ils puissent effectivement les vivre au quotidien."* (Jean-Claude Saporito)

Le problème est bien de faire en sorte que l'organisation de la classe ne soit pas le fait du prince, fût-il Freinetiste, mais de rendre possible la remise en question permanente de cette organisation. Bref les élèves d'un enseignant Freinet ne sont pas les objets de la pédagogie de leur prof mais les artisans qui prennent en charge et organisent eux-mêmes leurs propres apprentissages.

Le maître n'est plus celui qui a apporté un jour la Révolution dans sa classe; il accepte la Révolution permanente, la seule qui permette de vivre la démocratie. (Il y risque sa tête).

L'organisation coopérative de la classe, le Conseil, les lois communes, les outils même, ne sont plus mis en place pour répondre à des valeurs morales (de fraternité, de solidarité, d'entraide...) plaquées mais sont le résultat de décisions d'un groupe dont les individus ont des intérêts plus ou moins communs mais souvent conflictuels. Et les "invariants" de la Pédagogie Freinet sont ceux que les groupes retrouvent le plus souvent parce que les maîtres les induisent, parce qu'ils sont des accélérateurs de Révolution, des outils préparés par certains, un jour, et qui serviront à d'autres parce qu'ils permettent d'aller plus vite vers une organisation démocratique d'un groupe dont l'acquisition de savoirs et de savoir-faire est la raison d'être.

Et tout ce que disent les Droits de l'Homme arrive tout seul par la force des choses, parce que la vie démocratique oblige à reconnaître l'existence des autres, à voir qu'on n'est pas tout seul, qu'on est dans un groupe où les copains veulent vivre aussi, dans un village, une ville, une société, dans un monde qui ne sont pas laissés à la porte de l'école.

*La possibilité de s'exprimer librement dans nos classe est un des tout premiers points qui permet aux enfants de participer également aux échanges verbaux et écrits, en sachant respecter l'opinion de chacun: les entretiens, les moments de présentation des travaux, les décisions sur l'organisation de la classe sont autant de moments mais qui permettent aux enfants de mieux appréhender leurs possibilités d'accès aux décisions, de mieux se situer dans la vie d'un groupe.*

Avec la correspondance scolaire, écrite, télématique, ... nationale, internationale, individuelle et collective, les enfants ouvrent leur champ relationnel. Ils se trouvent confrontés à d'autres organisations de sociétés, à d'autres conceptions exprimées dans les échanges. Les réalités de la vie d'une région, d'une ville, d'un pays n'étant pas les leurs, ils apprennent à mieux saisir les différences, à les analyser sans les repousser à priori.

Le journal scolaire leur donne l'accès à l'expression écrite dirigée vers les médias. Il leur permet de s'inscrire dans la vie de leur environnement. Ainsi ils conquièrent la liberté d'expression à travers toutes les contraintes techniques et humaines qui découlent de la mise en forme d'un travail de groupe.

La possibilité de préparer des exposés, d'enquêter, parfois avec des supports techniques (magnétophone, caméra, vidéo, ...) individuellement ou en groupe, les fait rentrer de plain-pied dans des moments de vie réelle de leur entourage, de leur environnement ou de leur lieu de séjour. Ils établissent des comparaisons qui leur permettent de mieux situer le vrai sens des mots "égalité et liberté".

L'apprentissage de l'auto-évaluation par un pointage régulier affiché, collectif et individuel leur apprend à se faire reconnaître dans tel ou/et tel domaine et quel que soit ce domaine. Les critères habituels ségrégatifs qui déterminent conventionnellement "le bon élève" traité ainsi parce qu'il réussit en dictée et en exercice de calcul, s'estompent pour faire place à une large ouverture vers la reconnaissance de la réussite basée sur des valeurs diversifiées. En sortant des classifications habituelles dues aux programmes l'enfant acquiert le droit à être différent.

L'organisation coopérative donne au groupe des principes de vie qui permettent aux enfants d'établir des relations fonctionnelles et véritables entre eux. Ils apprennent, par un vécu quotidien, le fonctionnement d'un système démocratique. Ils vivent l'éducation des Droits de l'Homme et s'aperçoivent très rapidement que droits, devoirs, liberté, égalité, ont un sens et demandent des ajustements constants dans la vie des individus d'un groupe." (Thérèse et André Lefeuve)

A chacun de conclure.

texte de synthèse établi par Philippe Bader  
(4, quartier du château d'eau 68500 Issenheim)  
qui attend vos réactions, vos compléments

# appel

à l'école, au collège, au lycée  
VIVRE LES DROITS DE L'HOMME AU QUOTIDIEN

Pour approfondir le thème de notre Congrès de Strasbourg de façon aussi concrète et vivante que possible

nous cherchons à réunir le maximum de témoignages

décrivant des situations vécues et au cours desquelles  
il semble

-ou bien que les Droits de l'Homme ont été négligés, oubliés,  
bafoués,

-ou bien que les Droits de l'Homme ont trouvé une expression  
tangibles, ont été mis en pratique et ont pu progresser

Que chaque lecteur adresse, dans les toutes prochaines semaines, deux ou trois témoignages à

Jean-Marie Notter 22, rue d'Ammerschwih  
68310 Wittelsheim

## ECOUTE ET TOLERANCE...

### A L'ICEM ET AILLEURS

Le point de départ de cet écrit a été ma participation aux différents débats du congrès ICEM de Clermont-Ferrand (août 1987)

Au cours de ces réunions d'échanges, j'ai pu constater L'IMPOSSIBILITE pour certains participants d'accepter des idées pourtant très proches des leurs, ainsi que des comportements de rejet souvent uniquement motivés par le souci de SURVALORISER la frange de différence qui illustre l'originalité de leur discours et qui légitime leur prise de parole.

Parfois on se demande même si le rôle objectif de telles réunions n'est pas de permettre à cette compétition, à ce match entre "penseurs", d'avoir un public, alors que le but avoué est de communiquer, d'échanger des savoirs, de faire réfléchir et progresser ceux qui y participent.

#### LES DEMARCHES PERMETTANT A DES ADULTES D'ACCEDER A DES SAVOIRS SONT DIVERSES

Les démarches permettant a des adultes d'accéder à des savoirs sont diverses. Les quelques réflexions qui vont suivre ne forment pas une étude globale des modèles d'accès à la connaissance. Elles n'intéressent que la transmission de savoirs ou d'idées par l'INTERMEDIAIRE D'UN DISCOURS ORAL (ou écrit) où le récepteur est le plus souvent réduit à un rôle passif. Il existe d'autres modèles, mais ces quelques remarques ne les concernent pas ou peu.

#### LA COMMUNICATION ENTRE ADULTES PEUT ENTRAINER DES COMPORTEMENTS DIFFERENTS

Quelle que soit la forme utilisée (COURS, CONFERENCE, DISCUSSION, DEBAT, APPARTE, ...) on peut dire qu'au cours de la communication entre adultes d'un savoir ou d'une affirmation de pensée DIFFERENTE, cette communication peut entrainer des COMPORTEMENTS DIFFERENTS suivant le niveau, la situation de pensée du récepteur et l'image qu'il se fait de celui qui parle.

#### L'EQUILIBRE COGNITO-AFFECTIF

Chacun, sous peine d'angoisse pathologique, se construit UN EQUILIBRE DE PENSEE qui lui permet D'EVALUER ses actes, son comportement et ses idées de MANIERE POSITIVE. En effet, chacun d'entre nous est PERSUADE, à tort ou à raison, de la VERACITE DE SES IDEES et de la justesse de son raisonnement et de ses actes.

#### AUTOUR DE CET EQUILIBRE EXISTE UNE ZONE DE "TOLERANCE"

Il semble exister une zone de tolérance qui fixe la limite d'acceptation des idées

différentes des nôtres. AU-DELA DE CETTE LIMITE SONT SITUEES DES IDEES QUI REMETTENT PROFONDEMENT EN CAUSE NOTRE EQUILIBRE ET QUE NOUS REJETTERONS SOUS PEINE DE SOUFFRANCE. Heureusement ces équilibres ne sont pas figés et ils évoluent.

#### SI L'ON DEPASSE LA ZONE DE TOLERANCE...

Si cette zone de tolérance est dépassée, l'acceptation du savoir peut être perçue par le récepteur comme une AGRESSION et elle sera génératrice d'une ANGOISSE qui sera évacuée plus ou moins rapidement par des STRATEGIES D'EVITEMENT. Ces techniques de fuite sont diverses: sourde oreille, diversion par un apparté avec un proche. Mais cela peut aussi être la DEVALORISATION DU MESSAGE DE L'EMETTEUR ACCOMPAGNEE PARFOIS D'UN COMPORTEMENT AGRESSIF.

Parfois le recepateur ne pourra éviter cette angoisse, en particulier quand l'émetteur bénéficie de l'autorité universitaire ou scientifique, ou quand le récepteur est dans l'impossibilité de réagir face à ce discours.

Qui n'a jamais ressenti, après une réunion, un débat, une conférence, une discussion auxquels il a assisté ou participé, cette sensation de malaise, ce sentiment d'impuissance, ce regret de n'avoir pu intervenir, de n'avoir pu exprimer son désaccord, son opposition à une pensée qui lui a été imposée par ceux qui ont le monopole de la parole? Qui ne s'est pas senti frustré par le constat de son incapacité d'expliquer clairement ses pensées, qui lui sont propres et qui lui semblent justes?

#### SI AU CONTRAIRE ON NE REMET PAS EN CAUSE L'EQUILIBRE DE PENSEE...

Si on ne remet pas en cause l'équilibre de pensée du récepteur ou si la communication REPOND PARTIELLEMENT A UN QUESTIONNEMENT DEJA EXISTANT chez lui, alors cette communication bénéficiera d'une image favorable. Le recepateur établira un nouvel équilibre et renforcera sa pensée.

Cette zone de tolérance est variable selon les individus et les situations de communication. Cette facilité personnelle dépend de plusieurs paramètres mis en place par le vécu cognito-affectif. LA RIGIDITE D'ESPRIT, SON REFUS D'EVOLUER, SERAIT-ELLE DE MEME NATURE QUE L'INTOLERANCE?

#### CAS EXTREME DES POINTS DE VUE TRES PROCHES

Lorsque les points de vue de l'émetteur et du récepteur sont très rapprochés ou même identiques, la communication entraîne UN RENFORCEMENT DE L'IDEE EMISE ET UNE VALORISATION UNILATERALE (l'un seulement) OU RECIPROQUE DES PERSONNES. Et même, il n'est pas rare de constater que lorsqu'une personne investie de "l'autorité" universitaire ou institutionnelle communique un savoir déjà existant chez le récepteur, celui-ci s'empresse de dévaloriser le personnage, alors qu'il aurait volontiers reconnu le pouvoir de l'émetteur si le "magister" avait tenu un langage moins compréhensible, voire hermétique! NOTRE CULTURE NOUS A TELLEMENT IMPREGNE DU MYTHE DU DISCOURS SAVANT STEREOTYPE QUE LA RECONNAISSANCE DU SAVOIR PASSE PAR L'UTILISATION DE CE DISCOURS.

#### ROLE DE LA RELATION AFFECTIVE ENTRE EMETTEUR ET RECEPTEUR

Peut-on évaluer ou quantifier le rôle de la relation affective dans la communication du savoir? L'attitude emphatique de l'émetteur (si elle existe) n'est pas obligatoirement perçue et acceptée par ceux qui l'écoutent. On remarque souvent que le recpateur, pour lequel pourtant la communication ne remet pas en cause l'équilibre de la pensée, refuse plus ou moins de façon agressive l'apport de l'autre pour des raisons difficilement définissables (antipathie spontanée!)

Quelquefois ces raisons sont relativement observables. C'est parfois LA CONCURRENCE POUR L'OBTENTION D'UN STATUT DE DOMINANT ou l'AFFIRMATION D'UNE IMAGE GRATIFIANTE DANS UN GROUPE.

Parfois l'accueil du savoir et de la pensée différente est beaucoup plus facile. (et pour des raisons non moins difficiles à observer, sympathie spontanée, sentiment fort d'identité à un groupe...)

#### ON POURRAIT TIRER LES CONCLUSIONS SUIVANTES EN SE LIMITANT A UN CADRE SCOLAIRE

-Il est impossible de dégager des stratégies universelles de communication du savoir.

Cependant, on peut affirmer:

-La communication "verticale", de type universitaire (l'émetteur est le MAGISTER) n'est performante que si la pensée du récepteur n'est NI TROP ELOIGNEE (incompréhension) NI TROP PROCHE (dévalorisation) du magister.

-la communication "horizontale" (celle qui se fait entre personnes plus ou moins "équivalentes") est davantage performante pour des écarts plus importants à condition qu'elle EVITE LES ECUEILS DE LA LUTTE POUR LA VALORISATION ET POUR LE POUVOIR en s'appuyant, soit sur UNE SYMPATHIE SPONTANEE soit sur UN SENTIMENT D'IDENTITE ET D'APPARTENANCE A UN GROUPE.

On peut aussi remarquer que les comportements "mixtes" sont SOUVENT MAL PERCUS. L'universitaire, le détenteur de savoir QUI SE PLACE AU MEME NIVEAU QUE LES AUTRES ADULTES pour communiquer son discours, voit le contenu de son MESSAGE DEVALORISE par l'image que se font les auditeurs de son statut de "dominant" ("il ne doit pas être bien fort, celui-là!")

Inversement, le message communiqué sous la forme du discours savant par un individu issu du groupe qui n'a pas la reconnaissance du statut de "savant" EST DEVALORISE PAR LES AUDITEURS qui lui reprochent d'usurper un rôle.

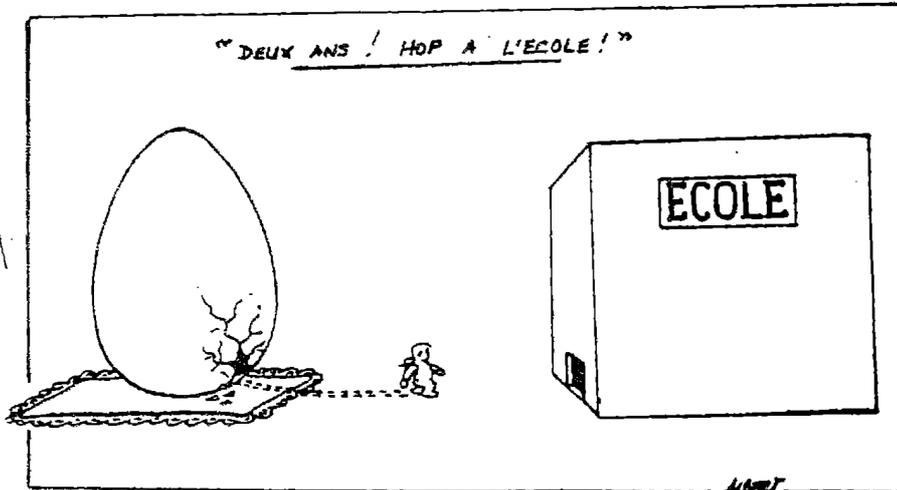
Nous devons, nous militants pédagogiques, tenir compte de ces phénomènes lorsque nous désirons transmettre nos idées et nos pratiques pédagogiques. Il faut être vigilants quand nous essayons d'aborder des points théoriques justifiant nos pratiques. On doit SE MEFIER DES PRATIQUES ET DU COMPORTEMENT FAUSSEMENT COOPERATIF qui consiste à véhiculer des savoirs que l'on s'est appropriés (parsemés de mots savants) SANS EN CITER LES ORIGINES OU LES REFERENCES, ainsi qu'à les UTILISER COMME INSTRUMENTS DE POUVOIR, en omettant de le démythifier (le pouvoir) par l'information banale de ce qu'on a fait pour se les approprier. (j'ai lu ceci ici ou là, j'ai utilisé le travail de tel ou tel chercheur, etc.)

#### LE VRAI TRAVAIL COOPERATIF CONSISTE A PARTAGER SON SAVOIR

On écoute celui ou celle qui a travaillé dans tel domaine pour s'approprier son savoir. Lui-même bénéficiera du savoir d'un autre dans un domaine différent. Cela n'empêche ni l'échange ni le débat contradictoire. Seulement celui qui a LOYALEMENT PARTAGE son savoir s'est placé sur un pied d'égalité avec ses auditeurs. La réflexion sera plus riche et celui qui a "donné" pourra à son tour bénéficier des idées que lui apporteront les autres.

LES AFFIRMATIONS PEREMPTOIRES ET IRREVOCABLES QUI ONT VALEUR DE DOGME SONT SOUVENT DANGEREUSES. Chacun ne peut tolérer que des idées qui ne détruisent pas son équilibre de pensée .

d'après un article de Jany GIBERT, paru dans "BULLET'icem (groupe de l'Hérault)



# le dessin-caricature ou d'humour AU CONGRES

Le dessin-caricature (ou dessin d'humour), un puissant mode d'expression. Et un certain nombre de camarades du Mouvement s'expriment ainsi, régulièrement ou occasionnellement, pour leur plaisir. Pour que cela puisse également être pour notre plaisir à nous tous, nous leur proposons une place dans le journal du Congrès mais encore nous les invitons à participer à une exposition qui sera présente dans le hall d'accueil.

Il vous arrive de vous exprimer par le dessin-caricature (ou dessin d'humour)...

**ALORS, AUCUNE HESITATION !**

Deux possibilités

1. soit vous nous envoyez, dès à présent, un ou plusieurs dessins (°) (de très bonnes photocopies pour ne pas vous défaire de l'original)
2. soit vous nous annoncez, dans un premier temps, votre intention de participer au Journal et à l'exposition, et vous nous indiquez la date approximative de l'envoi des dessins (°)

(Un bon conseil: méfiez-vous d'une trop grande modestie qui risque de devenir facilement un alibi pour garder les dessins dans vos papiers, ou d'une auto-critique qui démobilise...)

(°) si ces dessins décrivent des situations dans lesquelles les Droits de l'Homme semblent négligés, oubliés, bafoués, ou au contraire mis en pratique, tant mieux car ils s'inscriront dans le thème central du Congrès. Mais il ne s'agit pas d'un impératif.



Les envois sont à faire à

Lucien BUESSLER 14, rue Jean Flory 68800 THANN ou à  
Bernard MISLIN 21, rue de Ferrette 68480 DURMENACH.